

**BIOGRAPHIE 2**

2009 - 2019

**ADIR 50**



# AVANT-PROPOS

## Destination ADIRA 5.0

La biographie des 40 ans de l'ADIRA, publiée en 2009 en édition brochée, évoquait une marche ascensionnelle qui nous conduit au millésime 2019 des 50 printemps de l'association, intitulés à la fois par anticipation et jeu de mots : « ADIRA 5.0 »

En effet, le caractère visionnaire de l'ADIRA inscrit dans ses gènes lui a toujours permis de capitaliser sur l'histoire pour se projeter dans le champ des possibles grâce aux avancées technologiques conjuguées aux talents des hommes.

Forte de cette conviction, l'ADIRA fêtera dignement son jubilé dans la bonne humeur et la joie : le 2 décembre. Un jour mémorable de victoire et de sacre, dans un site mythique nouveau dédié au numérique : le H7 à Lyon Confluence, une alchimie parfaitement codée !

Un moment unique de souvenirs, de distinctions, mais aussi d'anticipations et d'émotions partagés avec toutes nos entreprises membres.

À bord du vaisseau ADIRA, quatre capitaines ou présidents avec leurs équipes de fidèles l'ont conduit vers sa nouvelle destinée humaine et digitale, un défi du futur chaque jour augmenté ! Leur nom mérite citation déjà par la chronologie : Michel-Louis Prost (2005-2011), Laurence Ponsonnet (2011-2014), Yves Bismuth (2014-2017) et Henri Linière, 13<sup>e</sup> Président en titre dont l'aventure se poursuit.

La rétrospective succincte de la 5<sup>ème</sup> décennie ADIRA qui suit a volontairement retenu les événements marquants de la riche saga « *en marche* », rythmés par les conventions annuelles interpellant des conférenciers prestigieux, inspirés toujours par les thématiques IT abordées sous l'angle « ombres et lumières ».

Que la flamme ADIRA continue de briller un demi-siècle encore !

**Mary-José Silvain**  
**Déléguée Générale de l'ADIRA**



*Remerciements à Chantal Maupiey, biographe et amie d'avoir accepté de reprendre la plume à mes côtés pour vous livrer cet opus au seuil du cinquantenaire ADIRA.*

*Remerciements également à Alice Bertran, Aurélie Espié et Pascale Vendeville, nos trois permanentes de l'ADIRA, pour leur contribution active dans la publication de notre rétrospective.*



## ÉDITORIAL

### L'ADIRA, une histoire d'avenir...

L'Association poursuit une dynamique ascensionnelle, véritable trajectoire dans la sphère des technologies IT et leurs impacts sur le tissu économique de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

En cohérence avec les propos tenus auprès de nos 500 entreprises membres, l'ADIRA se transforme pour répondre aux nouvelles attentes de ses adhérents avec une refonte de son site internet, la mise en œuvre d'outils digitaux, une présence soutenue sur les médias sociaux, une newsletter mensuelle, ... autant de supports plus rapides, plus efficaces, plus « branchés », visant à faciliter sa mission de veille et d'échanges sur le territoire géographique couvert et au-delà.

La rétrospective de la décennie écoulée traduit bien la vitalité de l'ADIRA, sa capacité d'adaptation perpétuelle aux changements imprégnant le monde numérique.

Imaginer l'ADIRA demain, autrement dit un futur proche, voire éloigné, constitue un exercice de fond et de style auquel s'emploient notre Conseil d'Administration officiel et un shadow CA composé de 7 jeunes de moins de 30 ans. Le Cercle Prospectif leur prête main forte en actualisant l'indice ADIRA du dynamisme sectoriel régional chaque année et en tissant des liens plus suivis avec les mondes de l'enseignement et de la recherche.

Apporter une réflexion sur les métiers d'avenir devient une préoccupation majeure de l'ADIRA comme de tous les salariés aujourd'hui. Cette concertation mobilisera l'intérêt de nos 18 commissions d'étude et plus particulièrement l'attention du groupe Capital Humain.

Que l'ADIRA, par la force de son réseau et sa maturité, soit reconnue comme un acteur incontournable et incontesté dans l'écosystème régional est le souhait unanime de plus de 50 membres actifs qui œuvrent à son rayonnement.

Pour conclure sur une note d'espoir, que notre intelligence collective ADIRA soit porteuse de valeurs et de nouvelles formes de richesse pour les 50 prochaines années.

**Henri Linière**  
**Président de l'ADIRA**  
**CIO Global de Geodis**



## 2009 – Après les quarantièmes flamboyants

ARPANET et ADIRA ont vu le jour la même année, en 1969, les balbutiements d'Internet en Californie coïncidaient avec l'éveil de l'informatique en Rhône-Alpes. De l'informatique au numérique en passant par la cybernétique, l'ADIRA avance au rythme des bonds technologiques et des battements de cœur de ses adhérents. Elle fête ses 40 ans à la cité des Congrès, ce 12 octobre, avec toujours pour objet de « jeter des ponts » pour unir les hommes comme le rappelle son 10e président, **Michel-Louis Prost**.

---

Près de mille participants à cette journée anniversaire « 40<sup>ème</sup> ADIRA » dont **Jean-Jacques Queyranne**, Président de la Région Rhône-Alpes, ouvre les échanges : « *Toutes nos activités humaines doivent adapter leurs structures à la nouvelle donne d'une circulation de l'information fluidifiée par un numérique croissant* ». Et il introduit les thématiques sous forme interrogative. La numérisation sera-t-elle un facteur de bien-être et de paix ? S'intégrera-t-elle au cœur de nos sociétés les plus faibles ? L'environnement n'en subira-t-il pas des effets négatifs ? L'accès au savoir et à l'éducation s'élèvera-t-il ?

Les questionnements s'adressent à tous les invités et à nos brillants conférenciers : **Luc Ferry** (Philosophe et ancien ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche) et **Daniel Cohen** (Professeur d'économie à l'École Normale Supérieure et membre du conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre) s'efforcent d'y répondre.

Pour l'économiste Daniel Cohen, **la révolution numérique change la relation au travail en permettant un accès immédiat à la connaissance et à l'information**. Bien utilisé, Internet est un moyen d'améliorer notre qualité de vie, de décupler les potentialités de la recherche scientifique et technique. Le numérique instaure un nouvel ordre productif. L'économie numérique supprime les tâches répétitives et pénalise le travail peu qualifié, mais favorise la polyvalence des salariés : « *Chacun étant au cœur d'un réseau d'informations, les tâches sont moins spécialisées qu'auparavant* ». En revanche, notre économiste pose une problématique cruciale au moment où les pays comme la Chine et l'Inde entrent dans cette croissance perpétuelle : « **Le monde se heurte à la contrainte majeure de la limitation des ressources terrestres autrement dit leur finitude** ».

Le philosophe Luc Ferry se réfère à la première mondialisation des 17e et 18e siècles perçue comme source de bonheur. Dans les pays occidentaux, l'avènement du capitalisme et l'émergence d'un « marché » du travail a changé la condition de l'individu : dans bien des cas il a pu devenir autonome sur le plan matériel, s'émanciper de sa famille, de son village. **Cette mondialisation actuelle dont le socle est l'économie numérique inquiète. Elle exacerbe la notion de compétition et n'est pas porteuse de sens**. Le principe même de pouvoir politique évolue : « *Il y a quarante ans une poignée d'hommes dirigeait le monde. Aujourd'hui les politiques perdent le contrôle, c'est l'instantanéité des marchés financiers qui change la donne. Pour s'adapter à cette nouvelle donne, les vieux États providence vont devoir innover* ».

**Bruno Lacroix**, Président du Conseil Economique et Social Région Rhône Alpes souligne que **l'économie numérique est un excellent facteur de développement, mais en s'attachant à éliminer le risque de fracture sociale**.

Depuis 1970, le groupe d'Étude Salaires et Fonctions, devenu en 2000 le **groupe Métiers et Rémunérations**, publie une **enquête régionale** qui se déploie **en alternance** : « **Rémunérations** » puis, l'année suivante « **Évolution des Métiers** ».

En 2009 paraît le volet « **Rémunérations** » qui relève une dizaine de grandes tendances. Pas de grande surprise, la crise a touché plus sévèrement l'industrie en région Rhône-Alpes. **Les salaires et le turn-over stagnent**. Les évolutions de rémunérations ont subi les effets de la récession avec une augmentation générale de 1,92 % toutefois supérieure à celle de l'inflation (0,9 %). À périmètre constant, **les effectifs globaux continuent à diminuer** en raison de l'automatisation des tâches, du gel des projets, de l'off-shore et des départs en retraite non remplacés. Quels que soient les secteurs, **l'âge moyen des informaticiens est de 40 ans**. Les embauches des jeunes régressent, les Bac+5 ayant toujours la faveur des recruteurs. Même si les CDD accompagnent de plus en plus les projets stratégiques, **les contrats à durée indéterminés restent la norme** et les prévisions d'embauche sont tenues. **Le consulting revient sur la scène contrairement à l'ingénierie plus chahutée** dans les SSII avec la guerre des prix et la carte de l'off-shore. **Côté investissements technologiques, ils restent soutenus** notamment dans l'industrie.

La profession se concerte, s'organise, élabore des stratégies de partenariat pour répondre aux exigences d'un marché fluctuant où règne l'innovation technologique.

## 2010 – Au bonheur des technologies

Le marketing du silence a payé une nouvelle fois pour Apple. Après de folles rumeurs faisant frissonner la communauté high-tech, Steve Job présente le 27 janvier à San Francisco sa tablette numérique nommée iPad. Au carrefour des innovations, l'ADIRA n'hésite pas quelques mois plus tard à interpeller ses adhérents : « Les technologies de l'information sont-elles source de bonheur ? ». Interrogation qui résonne encore avec plus de vigueur lorsque l'éruption de l'Eyjafjöll en Islande entraîne la fermeture de tous les aéroports du nord de l'Europe.

---

**Une convention 2010 qui se propose d'interroger les technologies de l'information sur leur capacité d'être une source de bonheur : bien-être, sécurité, prospérité... C'est le philosophe André Comte-Sponville** qui apporte son regard et ouvre sa conférence en faisant appel à Pascal pour évoquer la notion du temps. « *On ne vit jamais pour le présent, on vit un peu pour le passé et surtout pour l'avenir. Ainsi, nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre. Ne disposant que de sa virtualité, elle nous sépare de sa réalité. Comment sortir de ce piège ?* ». Il propose de cheminer de Platon à Schopenhauer avec le bonheur manqué, d'Aristote à Spinoza avec le bonheur en acte, pour aboutir à la réalité du virtuel : « **Nous voulons tous être heureux. C'est le moyen d'y parvenir qui pose question.** »

L'opposition entre le virtuel et le réel laisse perplexe André Comte-Sponville. Or, le virtuel n'est pas l'irréel puisqu'il existe : un jeu vidéo est bien là, comme une montre sur une table. Le virtuel est une partie du réel, parce qu'au fond il est absurde d'espérer vivre : quand je serai chef d'entreprise, quand je serai amant...

Renoncer au virtuel serait renoncer à la communication, en cela les technologies de l'information et de la communication jouent avec le virtuel, au sens informatique du terme. Le virtuel permet d'évoquer les choses par leur signe. **Il est très précieux de garder ouvert l'écart entre le réel et le signe.**

**À la question « Êtes-vous heureux ? », 80 % des individus répondent oui !** Ce qui signifie en fait qu'ils ne sont pas malheureux. Le bonheur n'est pas un absolu, mais le temps où la joie semble immédiatement possible. La quantité d'amour, de générosité dont on est capable fait le bonheur d'un homme.

Après la virtuosité d'une démonstration philosophique, les échanges débutent par la question lancée par de Michel-Louis Prost : « **Le bonheur est-il lié au progrès technique ?** »

André Comte-Sponville affirme que la technique ne fait pas le bonheur. Il reprend un constat effectué par Daniel Cohen dans son livre « **La prospérité du vice** » : « **Il n'y a aucune corrélation observable entre le niveau de richesse et le niveau de bonheur dans la mesure où l'on est sorti de la misère. Par contre, avoir plus aujourd'hui que l'an passé et avoir un niveau de richesse comparé supérieur à celle de son beau-frère sont source de satisfaction** ».

Le point final revient au philosophe qui souligne l'antagonisme entre l'entreprise, dont le but est de créer de la richesse, et le salarié qui recherche le bonheur. En sachant que les meilleurs salariés sont ceux qui peuvent s'en aller, ils resteront dans la mesure où ils sont plus heureux ici que chez un concurrent. **L'informatique participe au bonheur, mais elle n'y suffira pas !**

Autre soirée de prestige ADIRA notoire avec NetApp, VMware et Cisco qui « font équipage » à L'Embarcadère sous le signe des **Infrastructures cloud computing**. C'est **Isabelle Autissier** qui

offre son regard de navigatrice, consommatrice des technologies sur son catamaran mais également à travers la présidence de la branche française du World Wide Fund for Nature qu'elle occupe depuis bientôt un an. Ingénieure agronome spécialisée dans la pêche, 2010 étant l'année de la biodiversité, la nouvelle élue à la tête du WWF-France fera de la protection des espèces sa priorité. « *La nature ne se satisfait pas de déclarations d'intention. On continue à faire passer le sacré PIB devant tout le reste et on oublie les hommes. C'est grave.* »

**Le tout nouveau groupe de travail Référentiel ITIL (Information Technology Infrastructure Library)** s'est fixé comme objectif cette année de lister les bonnes pratiques d'organisation, les écueils à éviter dans la mise en œuvre et travailler sur la pérennisation d'une approche ITIL par les processus. Un regard particulier est porté sur la manière dont les Études et la production s'interfaçent.

## 2011 – Vers la conscience du collectif

Une dernière page se tourne, le relief numérique sera donné au volet cinématographique de la saga d'Harry Potter. Les mots s'effacent et font placent aux images en 3D. L'extraordinaire rapidité de cette révolution numérique a touché, en 4 ans, 50 millions d'utilisateurs et en 2 ans, 200 millions avec Facebook. Le philosophe Michel Puech affirme à l'ADIRA : « *l'homo sapiens technologicus, c'est nous maintenant* » et de fait il explore la « *présentologie* ».

---

Les notes introductives de Carmina Burana planent encore sur les quelques 300 participants de la **25e convention de l'ADIRA, nouveaux modèles, nouvelle conscience à l'ère du numérique**, lorsque **Laurence Ponsonnet**, première femme Présidente élue de l'association, prend la parole au Centre de conférences de Champfleuri. « *297 milliards de mails sont envoyés chaque jour dans le monde et cette aventure a débuté il y a tout juste 20 ans avec le premier mail expédié* » et de poursuivre en rappelant que, il y a 20 ans également, lors de sa convention annuelle, l'ADIRA prenait pour thème : « **L'homme et les métiers face à l'évolution technologique** ». L'ADIRA a toujours eu pour vocation de s'interroger sur le devenir de l'Homme et poursuit encore sa démarche en engageant aujourd'hui des réflexions autour de cet étrange « *homo sapiens technologicus* » défini par **Michel Puech**.

**Le philosophe se refuse à faire de la futurologie. Nous sommes une nouveauté, une sorte d'espèce nouvelle.** Dans les années 70, nous imaginions l'an 2000, c'était au travers d'évocations de week-end sur la lune, de voiture volante. Rien de tout cela n'a eu lieu, mais c'est le micro-ordinateur, Internet, Wikipédia, en fait une multitude de moyens de communication, qui ont vu le jour. « *Alors où sont les ruptures qui ont de l'intérêt ?* » interroge Michel Puech. Et de porter son regard sur la société qui oppose de façon simpliste le naturel et l'artificiel et devient ainsi facilement technophobe.

Les entreprises ont été conçues comme de la mécanique avec ses leviers, ses cadrans, ses boutons, ses tuyaux. **Nous pourrions peut-être redéfinir nos modèles d'organisation en termes d'écosystème en redonnant de la consistance aux organisations, aux projets collectifs en s'appuyant sur l'individu.** En cela, il avance la loi des 2/3 imaginée au XIXe siècle par Henri-David Thoreau qui propose que les 2/3 du changement soient entre nos mains ou au bout de notre souris !

« *Aucune injustice ne peut être déclarée si notre espèce s'éteint, nous le devons à nous-mêmes.* » **Pour lors, au lieu d'être un homo technologicus transformons-nous en homo sapiens technologicus. Ne déléguons pas à des systèmes contreproductifs, devenons acteurs de nos outils, tout en sachant que le contrôle total n'existe pas.**

Dans le contexte numérique, **les entreprises se préoccupent d'économie verte et sont aussi toujours amenées à réfléchir sur de nouvelles approches de management.** Faciliter la circulation des idées et faire en sorte que des environnements différents se côtoient est la force des soirées initiées par l'ADIRA. En cela l'innovation, l'esprit d'équipe et les capacités d'adaptations sont pour **Inéo Com** comme pour **Bertrand Nivard**, ancien Commandant d'escadrille du « Normandie-Niemen », ex-Commandant de la Patrouille de France, trois facteurs de réussite : « *Le leader, à l'écoute de son équipe, a confiance en elle et ne doit pas hésiter à la solliciter avant de prendre des décisions. Une approche inspirante dans tous les domaines décisionnaires en entreprise comme dans la vie personnelle* ». Et voilà une anaphore

**“Haut débit, haute performance... haut vol”** qui résume cette soirée au château de Sans-Souci à Limonest.

**Les soirées d'exception made in ADIRA n'hésitent pas à s'inviter au musée !** Et c'est avec le soutien de Spie et de son Directeur région Grand Est, **Vincent Magnon** que cette visite de l'exposition Chagall et l'avant-garde russe au musée de Grenoble a été programmée, dans le cadre des projets hors les murs que réalise le Centre Georges-Pompidou. Un franc succès rassemblant près de 500 invités.

**L'ADIRA accompagne volontiers ses adhérents à souffler ses bougies ! Les quinze ans d'existence d'Alteca** sont fêtés au Casino Le Lyon Vert avec comme invité d'honneur **Jean-Christophe Victor**. Ce chercheur en relations internationales, créateur et animateur sur Arte du magazine hebdomadaire **“Le dessous des cartes”**, a donné sa vision géopolitique du monde des technologies de l'information. Pour lui, la révolution numérique peut contribuer à une meilleure répartition des richesses mondiales en imaginant une ère de partage.

**Les conclusions de l'enquête du groupe « Métiers et Rémunérations »** signalent que **les services et systèmes d'information sont désormais très intégrés aux processus des entreprises** et donc moins sensibles aux retournements conjoncturels.

Pourvoyeuses de 40 % des recrutements en France, les SSII font face à un contexte économique dégradé, mais manquent de ressources humaines que les organismes de formation ne peuvent fournir.

La conjoncture du secteur est marquée **par une reprise de la production industrielle, des investissements en recherche et développement ainsi que des investissements industriels et technologiques.**

L'arrivée de la 4G, le déploiement de la fibre optique dans les télécoms, l'émergence du Cloud Computing devraient contribuer à soutenir la croissance de l'activité et susciter de nouvelles vocations parmi les jeunes générations.

Le numérique demeure un secteur privilégié aussi bien au niveau des rémunérations que des évolutions de carrière où la mobilité est facilitée par les outils et le marché. **Surtout reconnues dans les fonctions techniques, les femmes sont sous-représentées.**

## 2012 – Innover, investir, intégrer

Vous avez dit selfie, c'est parti ! L'idée revient au spationaute Akihiko Hoshide qui réalise son autoportrait depuis l'espace. Une innovation descendue des étoiles en cache beaucoup d'autres.

L'ADIRA ouvre le champ des possibles avec un nouveau logo, un nouveau site internet et en investissant un nouveau lieu. Pour sa convention annuelle, elle demande à Marc Touati, un économiste expert dans la finance, d'explorer trois verbes innover, investir, intégrer.

---

En même temps que le Pathé Gaumont accueille la convention ADIRA 2012, le festival Lumière ouvre ses salles obscures aux Lyonnais. Les hasards du calendrier se chargent d'éclairer un événement au regard d'un autre : l'évolution du 7<sup>e</sup> art rejoint la convergence des technologies et des métiers.

La salle 11 affiche complet lorsque **Laurence Ponsonnet**, Présidente de l'ADIRA, débute la convention en rappelant les trois temps forts qui rythment la vie de l'association : la fameuse convention d'automne, la cérémonie des vœux de janvier et l'assemblée générale de mai.

Elle précise que l'association s'est engagée dans la voie du changement **en modernisant son logo et en se dotant d'outils collaboratifs de pointe avec un nouveau site Internet**.

**Comment l'innovation peut-elle nous faire sortir de la crise ? N'ayez pas peur : osez regarder vers l'avenir !**

Et **Marc Touati**, invité vedette de la soirée, entre en scène... Il appelle chacun à être à la fois optimiste et réaliste. Les crises sont toujours des phases d'opportunité. Il faut oser innover, investir et développer des idées nouvelles.

*« Attention si l'on a peur, on ne fait plus rien. Notre devoir citoyen est de comprendre cette crise pour créer de la cohésion au sein des entreprises et passer outre notre culture de la lutte des classes ».*

Les révolutions technologiques qui se préparent sont les NTE (Nouvelles Technologies de l'Énergie) et les NTA (Nouvelles Technologies Agroalimentaires), sources de croissance. Ces domaines réclament de la recherche appliquée. Or la France affiche la plus mauvaise performance mondiale de nombre de brevets déposés par habitant. Actuellement c'est la **Chine qui investit le plus en R&D !**

**Les États-Unis restent encore la locomotive** du monde développé, tout en accusant une souffrance certaine. **La crise vient de chez eux, mais leur croissance structurelle est de 2,5 %, alors que celle de la France est tombée à 1 %.**

Les entreprises françaises sont performantes malgré leur quotidien malmené par la fiscalité et autres tracasseries administratives. Elles maintiennent encore leur R&D en métropole, mais pour combien de temps ? **91 % des entreprises françaises ont moins de 10 salariés ; le développement de grandes PME de 100 salariés, bénéficiant de plus de fluidité, serait nécessaire.**

Comme scénario de sortie de crise, Marc Touati suggère de s'engager sur **trois voies : stratégies de niches et/ou stratégie de R&D et /ou stratégie de croissance internationale.**

Enfin au-delà des constats et des chiffres, il préconise la bonne gestion des hommes et des femmes en développant notamment « **l'intraprenariat** », via l'actionnariat salarié et la transparence maximum, notamment au niveau des rémunérations.

**Que les salariés soient heureux et les performances des entreprises s'en verront accrues.**

**Une nouvelle soirée ADIRA ouvre le débat de la virtualisation aux infrastructures Cloud.** À partir du témoignage d'un client, Plastic Omnium engagé dans cette voie, VMware, NetApp et Cisco, en partenariat avec Intel®, se proposent de répondre aux interrogations des directeurs de systèmes d'information. En contrepoint, **Sylvain Coutterand, Docteur en géographie, glaciologue, chercheur au CNRS et enseignant à l'Université de Savoie** apporte son regard d'expert sur les glaciers qui sont les marqueurs les plus évidents d'un réchauffement climatique aux conséquences potentiellement dramatiques.

De la puissance de la glace à l'énergie du soleil, le grand écart est porteur de sens pour cette autre soirée qui se focalisera **sur l'innovation au service de la performance avec la participation de Raphaël Domjan, initiateur et chef d'expédition de PlanetSolar.** Il faut dire que l'idée est née dans les glaces de l'Islande, lorsque cet éco-explorateur-entrepreneur a constaté la fonte rapide des glaciers. Il a alors eu l'idée d'un bateau propulsé uniquement par l'énergie solaire dès 2004 afin de réaliser un tour du monde.

Au même titre que notre explorateur, l'innovation au service de la performance s'exprime chez Sogeti France, partenaire de la soirée, et repose sur trois axes exprimés par Christophe Bonnard, Directeur Général : « *une relation de proximité avec leurs clients pour définir leurs besoins, des alliances privilégiées avec des partenaires comme Microsoft et IBM et enfin un socle d'expertise technologique de haut niveau* ».

**La commission « Observatoire et Prospective du Numérique » publie pour la 4e année consécutive l'Indice ADIRA « Indice du Dynamisme Numérique en Rhône-Alpes ».** Il affiche un indice de **108 sur une base 100** sachant qu'il prend en compte deux composantes, l'une économique et l'autre sociale, avec un double prisme, la réalisation et l'anticipation.

Tirée par le dynamisme social des entreprises du numérique, la profession continue de recruter cette année alors que le gel des embauches est constaté sur tous les autres secteurs.

On note un report des investissements, voire une interruption sur des projets non stratégiques avec des temps de décision plus longs.

Des chantiers sont en cours sur la concentration, la réduction des coûts, le regroupement de moyens autour des datacenters, l'externalisation : tout ce qui n'est pas le cœur de métier.

**Un nouveau logo de l'ADIRA** qui gagne en épure, les lettres adoptent un mouvement souple et dynamique dans lequel le regard peut s'envoler vers des cimes, retrouver la vallée pour reprendre encore un nouvel élan : géographie régionale et dynamisme économique des TIC intimement liés.



## 2013 – La cybersécurité en question

Alerte est lancée par Edward Snowden, informaticien ancien employé de la CIA et de la NSA, qui révèle les détails de plusieurs programmes de surveillance de masse américains et britanniques. Nous sommes surveillés et les entreprises subissent des cyberattaques de plus en plus nombreuses, une augmentation de 29 % entre 2011 et 2012 en dehors des fraudes à la carte bancaire.

---

**« Sécurité informatique » a toujours été répétée comme un mantra à l'ADIRA, la sécurité des réseaux sera la préoccupation majeure de cette nouvelle convention.** Une cyberdélinquance qui vise aussi bien les entreprises que les particuliers et représente un coût considérable. Espionnage d'un concurrent, d'une nation, divulgation de fausses informations, piratages divers, l'imagination est vaste dans le domaine.

Comment protéger les données des personnes et des biens, une matière première précieuse exploitée par des prédateurs hyperconnectés ? **Christian Karam, Officier spécialisé en cybercriminalité pour Interpol** dresse un constat et ouvre des champs de protection.

**Aucun contrôle réel possible par la police sur le Cyberspace qui compte un million de victimes par jour représentant un coût annuel de 113 milliards de dollars.** Au Mexique, les narcotrafiquants disposent de réseaux téléphoniques sur 31 états. Les hackers revendent sur Internet des informations cryptées d'armes : en déclenchant l'impression du plan d'une table se cache les plans d'un robot tueur. Une seule personne est désormais capable d'attaquer 100 millions d'autres.

**Le complexe mondial Interpol pour l'innovation (CMII) a pour vocation de détecter les infractions et identifier leurs auteurs, d'assurer des formations de sensibilisation et de cybersécurité vers divers publics (officiers de police, juges, avocats), d'apporter un appui opérationnel et d'établir des partenariats.** *« Des coopérations internationales et des alliances multipartites sont réalisées avec le secteur privé (Kaspersky, NEC Japon) pour renforcer ce travail d'experts. Plus de 190 pays sont membres d'Interpol, mais certains n'ont pas encore de loi contre la cybercriminalité »,* explique Christian Karam.

Pour répondre à ces crimes de haute technologie la rapidité d'intervention s'avère primordiale ; **les pays et les entreprises doivent signaler le plus tôt toute attaque pour éviter la propagation des dommages.** Interpol se positionne aussi en lanceur l'alerte si des tentatives sont en cours, la prévention reste primordiale. Des groupes travaillent sur les nouveaux outils qui arrivent sur le marché pour détecter leurs faiblesses (reconnaissance par empreinte) et anticiper les risques d'attaque ; l'université est aussi sollicitée pour participer à ce travail d'équipe.

**Les cybercriminels agissent sur le deep web, mais 80 % de potentiels abyssaux ne peuvent être atteints que par des ordinateurs quantiques** où règnent le noir complet de l'anonymat ; Interpol devra redoubler d'ingéniosité technologique pour imaginer des parades toujours plus sophistiquées.

Devant une salle comble au centre de conférences de Chamfleury, des échanges s'animent autour d'une table ronde à laquelle participent Audrey Paris et Laurent Noisier consultants experts en sécurité, Stanislas de Maupeou, directeur du secteur-conseil évaluation et sécurité

chez Thalès, Pierre Raynal Délégué de l'OzSSI sud-est, Philippe Hugues DSI CIAT et président du Club Stratégie de l'ADIRA animé par l'avocat Yves Bismuth.

Les procédures très strictes générées par les Anglo-saxons notamment dans l'obligation de déclaration des attaques ne s'appliquent pas aussi facilement chez les Latins d'où le retard sur la compréhension du risque. **La part du budget sécurité dans les entreprises IT s'élève à 3,8 % et en cas d'attaque c'est l'explosion des coûts qui peut grimper jusqu'à 40 %.** La prévention est forcément un des meilleurs remèdes. Et les démarches informatives auprès de l'ensemble des équipes des entreprises de la PME au grand groupe demeurent prioritaires d'autant **que 40 % des problèmes de piratage, pouvant aller jusqu'au vol de brevets, proviennent de divulgations involontaires internes.**

Peut-on être connecté sans être attaqué, se protéger sans restreindre nos libertés ? De grandes entreprises ont mis en place des accès limités à Internet à travers une liste blanche ; après certaines réticences le constat est que moins de 1 % des requêtes se heurtent à cette protection.

La liberté initiale du cyberspace disparaît au profit de principes de modération, l'anonymat complet représentant le danger.

Signalons le dîner privilège de rentrée dans la cité médiévale du vieux Péruges commandité par Schneider Electric sur la thématique du « Data center au cœur des nouveaux enjeux des villes de demain » illustrant **la nécessité de moderniser toutes les infrastructures pour répondre aux attentes de mobilité et de big data.**

**L'ADIRA dit oui à l'ouverture des territoires régionaux** pour répondre aux demandes de Spie et élargir son réseau d'influence. La Piscine de Roubaix, ce musée étonnant, accueille grâce à la générosité d'un collectionneur passionné et anonyme, plus de 200 peintures de L'Âge d'or de l'école danoise du XIXe siècle. Un art singulier où mer et campagne ne font qu'un, les hommes comme les bêtes ont leur portrait. Un prétexte pictural pour aborder la culture de transformation vers les nouveaux usages grâce à l'internet des objets, à la cohabitation des modèles numériques et à l'infogérance.

**45.737706 N 4.927626 E... Voici les nouvelles coordonnées GPS de l'ADIRA** qui vient de boucler ses valises pour intégrer un espace plus adapté disposant d'une grande salle de réunion capable d'accueillir une quarantaine de personnes. Son adresse, bien réelle, est à **Bron, 5, allée général Benoît, au cœur de la zone d'activités du Parc du Chêne.**



## 50 ans d'histoires et de rencontres !

Découvrez les profils de plus de 50 personnalités visionnaires accueillies par l'ADIRA :



1979

**Raymond BARRE**  
Premier Ministre



1979

**Hubert TARDIEU**  
Informaticien



1982

**Jean-Dominique WARNIER**  
Informaticien



1984

**Laurent BROOMHEAD**  
Journaliste



1988

**Bernard RAPP**  
Journaliste



1988

**Edgar MORIN**  
Sociologue



1995

**Jean-Gabriel GANASCIA**  
Philosophe



1995

**Joël de ROSNAY**  
Philosophe



1996

**Jacques DERAY**  
Cinéaste



1997

**Maurice BÉJART**  
Chorégraphe



1997

**Philippe FOURNIER**  
Chef d'orchestre



2000

**Olivier GINON**  
Chef d'entreprise



2001

**Philippe NIEUWBOURG**  
Journaliste



2004

**Jean-Michel AULAS**  
Chef d'entreprise



2004

**Axel KAHN**  
Généticien



2004

**Michel SERRES**  
Philosophe



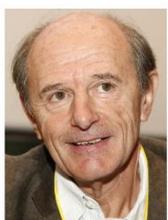
2005

**Bruno BONNELL**  
Entrepreneur



2006

**Yves COPPENS**  
Paléontologue



2006

**Jean-Louis ÉTIENNE**  
Explorateur



2007

**Alain BARATON**  
Botaniste



2007

**Jean-Yves EMPEREUR**  
Archéologue



2007

**Ibara**  
Peintre Danseur



2007

**Albert JACQUARD**  
Généticien



2007

**Yves ROZIER**  
Entomologiste



2008

**Jean-Loup CHRÉTIEN**  
Spationaute



2009

**Daniel COHEN**  
Économiste



2009

**Catherine DESTIVELLE**  
Alpiniste



2009

**Rebecca FERON**  
Harpiste



2009

**Serge GRUDZINSKI**  
Humoriste



2009

**Luc FERRY**  
Philosophe



2009

**Bruno LACROIX**  
Chef d'entreprise



2009

**Didier LAMOUCHE**  
Chef d'entreprise



2009

**Bertrand NIVARD**  
Pilote patrouilleur



2009

**Pierre SIMON**  
Banquier



2010

**Isabelle AUTISSIER**  
Navigatrice



2010

**André COMTE-SPONVILLE**  
Philosophe



2011

**Grégory FAES**  
Producteur de Cinéma



2011

**Michel PUECH**  
Philosophe



2011

**Alain ROSIER**  
Œnologue



2011

**Jean-Christophe VICTOR**  
Géopoliticien



2012

**Laurent COMBALBERT**  
Officier Négociateur



2012

**Sylvain COUTTERAND**  
Glaciologue



2012

**Raphaël DOMJEAN**  
Écoaventurier



2012

**Vincent MAGNON**  
Dirigeant



2012

**Marc TOUATI**  
Économiste



2013

**Vincent CESPEDES**  
Philosophe



2013

**Christian KARAM**  
Cybercriminologue



2014

**Jean-Michel BÉRARD**  
Chef d'entreprise



2014

**Luc de BRABANDÈRE**  
Mathématicien



2014

**Marie-Laure BRUNET**  
Biathlète Olympique



2014

**Olivier de la CLERGERIE**  
Chef d'entreprise



2014

**Philippe DESSERTINE**  
Économiste



2014

**Marc LACHIÈZE-REY**  
Physicien



2010

**Bruno JARROSSON**  
Consultant en stratégie



2015

**Edgar GROSPIRON**  
Skieur Olympique



2015

**Isabelle SIMONETTO**  
Chercheuse en neurosciences



2015

**Isabelle RAUGEL**  
Experte en management



2016

**Cécile DEJOUX**  
Enseignante chercheuse



2016

**Francis JUTAND**  
Directeur Institut Mines Télécom



2016

**Bruno ROUSSET**  
Chef d'entreprise



2017

**Gilles BABINET**  
Entrepreneur



2017

**Antoine BELLO**  
Romancier



2017

**Isaac GETZ**  
Professeur, auteur



2018

**Héliène HIBOU**  
Artiste plasticienne



2018

**Vincent LE CERF**  
Expert en management



2018

**Stéphane MALLARD**  
Entrepreneur



2019

**Jean-Yves LE GALL**  
Chef d'entreprise



2020

**Vous ?**



## 2014 – De la révolution numérique

EHealth, une application mobile, a joué un rôle inattendu pour circonscrire l'épidémie d'Ebola au Nigeria grâce à la réduction de 75 % du temps de recensement des infections. La santé bénéficie de la technologie numérique, mais la planète a la fièvre, cette année est la plus chaude jamais enregistrée depuis la création, en 1880, des relevés de température standardisés.

Les informations, connaissances ou savoirs circulent de plus en plus vite au niveau du globe. Cette accélération des échanges porteuse d'espoirs comporte de nouveaux défis à relever pour tout un chacun. Le monde de demain a déjà commencé !

---

**Une confluence en appelle une autre, dans son nouvel espace intégré en 2011, l'Hôtel de région accueille l'ADIRA pour célébrer ses 45 ans d'existence.**

**Jean-Jack Queyranne** rappelle, en introduction de ce forum ADIRA 45, que le numérique renouvelle toutes les pratiques de production, de consommation et d'expression et que l'ADIRA possède l'exigence historique d'en être l'observatrice éclairée.

C'est Yves Bismuth, le 12<sup>e</sup> président en titre qui lance cette soirée en s'accompagnant des réflexions de Jeremy Rifkin sur la « *Troisième révolution industrielle ou comment **le pouvoir latéral va transformer l'énergie, l'économie et le monde pour aboutir à l'importance de cette nouvelle façon de concevoir le monde. La bataille de demain sera entre l'égoïsme et l'altruisme, entre l'engagement pour l'autre ou le repli sur soi.** Alors l'innovation pourra être au centre de cet affrontement* ». L'intitulé de cette soirée « *l'ère digitale ou l'ère de l'innovation et du partage ?* » engage à la réflexion et **Philippe Dessertine**, Economiste, Directeur de l'institut de Haute Finance sera le premier conférencier à apporter sa contribution. En tout espoir de cause, le monde de demain a déjà commencé... **Les phares de l'économie actuelle, ce sont des entreprises qui n'existaient pas en 2000 et aucune n'est européenne.** « *Nous avons une fantastique capacité d'innovation, mais pas celle de créer des géants* » précise-t-il. Un milliard d'habitants dans le monde en 1920 pour sept milliards en 2014, toutes les solutions passées étaient issues d'une humanité à une autre échelle. Il s'agit de fonctionner désormais différemment, d'inventer un nouveau modèle. Si les Chinois consommaient comme les Américains, la planète ne le supporterait pas.

La révolution scientifique concerne le numérique. **En France, l'agriculture a perdu sa place de leader européen par manque d'investissements : les français n'y placent pas leur épargne.** Quant aux biotechnologies, c'est le 2<sup>e</sup> secteur de création de startups, mais très vite elles passent sous le contrôle de Google. Oublié l'Ancien Monde, l'énergie doit se tourner vers le renouvelable. Le Big Data c'est l'entrée dans l'univers de la robotisation, l'autre ère de l'industrialisation avec les imprimantes 3D capables de reproduire de la peau, de la viande...

« *En 1913, la France était le cœur du monde, il est fondamental de retrouver cet esprit pionnier. Le grand défi de l'Europe sera d'investir, risquer pour entreprendre* » conclut Philippe Dessertine.

La parole est ensuite passée à **Luc de Brabandère, Mathématicien-Philosophe** qui invite chacun à sortir du cadre en cherchant tout d'abord à le définir. **Il met en place sa démonstration à partir du vocable « la pensée créative ».** Pour penser à ce que l'on ne connaît pas, nous sommes forcés de mettre en place une approche de simplification « *L'acte premier de la pensée, c'est l'oubli. Pour penser à mes clients, je ne dispose que de concepts qui sont*

*flous et arbitraires* » précise-t-il. Le mouvement de la pensée s'articule soit en simplifiant soit en utilisant ces simplifications. Il s'agit de sortir de la logique.

Le raisonnement du philosophe se tourne ensuite vers la créativité. Quand vous induisez le monde, rien ne vous oblige à le faire en suivant des sentiers battus. Résoudre un problème à un moment précis exige une certaine stratégie qui dépend de cet espace en perpétuel mouvement.

**« Le cadre est en nous. Il faut en sortir et de suite se dire quel sera mon nouveau cadre. La créativité c'est penser plus, pas autrement. Les machines se chargeront de la déduction, les hommes et les femmes de la pensée inductive »** résume notre mathématicien.

Parmi les faits marquants, signalons un **déplacement en Chine** d'une petite délégation de 15 membres adhérents **chez HUAWEI** à Shenzhen et Pékin. Un acteur majeur dans le secteur des technologies de l'information et de la communication dont la devise affichée en toutes lettres en matière d'innovation **« Faire simple et utile »** semble leur avoir réussi sur le marché intérieur déjà et Huawei est bien parti pour dépasser leurs concurrents américains. Avec 200 000 salariés dont 70 000 chercheurs en moins de deux décennies, l'entreprise impressionne par sa taille, son savoir-faire, son savoir-vivre alliant tradition et modernité mais aussi par son ambition de conquête grâce à la qualité et bien sûr les coûts. Une réception avec le Vice-Président, des visites d'usines de production et de l'impressionnante Cité interdite, ont pimenté le séjour.

Des soirées de prestige oscillent vers des genres divers. **« Hors champ »** de Michèle Noiret et Patric Jean, à La Maison de la Danse, spectacle dansé, théâtralisé et filmé au cours duquel les personnages passent de l'écran au plateau dans une atmosphère de régime totalitaire a été présenté par le Cabinet de Catherine Chabert et Associés, sponsor de la soirée.

Une invitation au voyage au Château de Rajat proposée par HP France et dont le pilote **Marc Lachière-Rey**, Physicien et astrophysicien a conduit les invités **« Au-delà de l'espace et du temps »** en faisant se rejoindre les systèmes d'information et l'astrophysique.

Une initiative originale avec la Tunisie, à l'actif d'Yves Bismuth mérite d'être soulignée. L'ADIRA a en effet reçu au Consulat de Lyon une **délégation de quelques 20 prestataires de services tunisiens** désireux de rencontrer leurs homologues Rhône-alpins avec un objectif business dans les deux sens. Cette réception officielle, conviviale aux couleurs et saveurs du Maghreb, a été appréciée par tous nos invités, laissant augurer de belles reprises de contacts.

**Le groupe Data** qui vient de voir le jour propose d'étudier les usages de la data et de traiter des impacts sur le monde IT. À travers les expériences des sociétés utilisatrices et des offreurs de solutions des grands thèmes seront explorés : Valorisation, Stratégie, Culture, Gouvernance, Organisation, Réglementation...

**Stratégie DSI Grenoble** sous la houlette de Frédéric Rollois, DSI de RADIALL, l'ADIRA Pôle Alpes a lancé sur Grenoble **ce groupe DSI/DI/RI** exclusivement réservé aux entreprises utilisatrices adhérentes à l'instar du groupe lyonnais.

L'objectif est d'échanger entre DSI sur les stratégies de management, les organisations et les expériences dans la Région Alpes (Isère, Savoie-Haute-Savoie, Drôme), d'assurer une veille technologique dans un esprit convivial et pragmatique et de favoriser les échanges d'expérience entre collègues en toute confiance.

## 2015 – Touché par le digital

La COP 21 ou Conférence de Paris a permis d'aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, avec pour objectif de maintenir le réchauffement mondial au-dessous du seuil de 2°C, suite aux préconisations du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Le pape François publie « *Laudato si'* » l'encyclique sur la « *sauvegarde de la maison commune* » ; des initiatives citoyennes éclosent partout pour faire prendre conscience de l'urgence. Et nous voulons croire, non sans inquiétude, à la loi de Gabor « *Tout ce qui est technologiquement possible sera fait un jour* »

---

**Les réseaux sociaux forment désormais un sixième continent.** Tel un flux énergétique continu, hyperpuissant dont le rythme ne cesse de s'accélérer, la technologie IT omniprésente y compris dans les objets, l'explosion d'Internet et les nouvelles solutions de type Big Data, Cloud, mobilité... ont élargi le champ de tous les possibles. Les défis à relever sont aussi grands qu'imprévisibles. Tel un enchanteur qui s'emploie à mettre en échec les lois de la causalité, le numérique est une modélisation prodigieuse du réel qui le simplifie ou le rend obscur selon les pratiques. « **Les ressources digitales : une énergie vitale** » résume la thématique de **cette convention ADIRA dont Bruno Jarrosson**, Directeur associé du pôle stratégique chez DMJ consultants sera le passeur, sous le signe notamment de son ouvrage « **Le Temps des magiciens** ».

*« En prolongeant son imagination par la technique, l'homme a montré que la frontière entre le possible et l'impossible était une frontière mobile. Le virtuel est léger, il ne manipule que de l'information. Il n'est donc pas limité par ce que le pondérable impose d'impossible. Il ne reste qu'à y entrer.*

*Sur Meetic par exemple tout est possible. Il ne s'agit pas de draguer une cible réelle, mais tout un réseau. En tout cas, l'objectif est d'amener le chaland à s'inscrire sur le réseau. Et, au bout du clavier, un monde virtuel qui peut se suffire à lui-même, qu'il n'est plus nécessaire de rendre réel. C'est seulement avec ce monde virtuel que l'on a à faire, le retour au réel n'est plus un objectif.*

*L'animal ne fait pas la différence entre le réel et le possible, il ne change pas le monde puisqu'il ne se représente rien hors du réel. Le magicien rend le virtuel possible ; l'artiste travaille dans le virtuel sans se soucier de la notion de possible.*

**En se faisant image, le virtuel s'impose de façon immédiate, il rompt l'ordre des causalités, il nous met face à un possible libéré de la matière. Dans ce réel-là, tout ou presque est concevable. La technique est devenue mère de la magie. Elle nous permet désormais de réaliser l'impossible d'hier, parce qu'elle a donné naissance à ces nouveaux magiciens, les jeunes natifs de l'Internet, qui façonnent le monde d'aujourd'hui et domineront celui de demain.**

**Le diable de la technique est sorti de la bouteille et mène l'histoire à sa guise vers un devenir indiscernable.** Dans ce contexte, à quel saint se vouer ? N'avons-nous le choix qu'entre le prophète de l'apocalypse et le roi de la débrouille informatique ? »

**Des hommes d'entreprise plus que des magiciens :** Jean Mougin, Président fondateur d'Alteca, Luc Rémont, PDG de Schneider Electric France, Philippe Bournhonesque, Directeur de la stratégie Software IBM France participent à cette table ronde animée par Yves Bismuth, Président de l'ADIRA et avocat au Barreau de Lyon.

A noter la soirée inédite de rentrée à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon sur l'Innovation Technologique que Huawei revendique comme ADN et sponsorise avec la participation d'Isabelle Simonetto, Docteur en neurosciences et conférencière de renom sur le fonctionnement et l'activation de la mémoire.

**Le nouveau groupe Business Analysis** répond à la professionnalisation en cours de ce domaine et aux problématiques actuelles du monde de l'IT.

Des synergies avec des groupes ADIRA et les retours d'expériences seront privilégiés. À noter que ce groupe s'adresse aux Business Analysts, mais aussi aux Directions Métiers, aux DSI ou bien encore aux Chefs de Projets soucieux de maîtriser leur périmètre fonctionnel et d'interagir efficacement avec leurs interlocuteurs Métiers.

L'ADIRA est née avec **l'informatique en 1969**, le terme **numérique** apparaît **avec l'arrivée des réseaux sociaux** et c'est avec **les applications mobiles que le digital pointe** son doigt sur les écrans. Les termes changent et marquent l'évolution des technologies ; **l'acronyme ADIRA** demeure, mais signifie désormais **Association pour le Digital en Région Auvergne-Rhône-Alpes**.

## 2016 – La métamorphose numérique

Le digital est devenu le mot à la mode qui correspond à une réalité économique liée à une vraie transformation des entreprises. La SNCF a ouvert des maisons digitales baptisées « 574 », en référence au record mondial de vitesse sur les rails réalisé en 2007, qui sont de véritables centres d'innovation numérique. Les trains adoptent les espaces virtuels et circulent toujours de manière bien réelle en franchissant désormais le tout nouveau tunnel de base du Saint-Gothard, de 57,1 km soit le plus long du monde et la première ligne de plaine à travers les Alpes.

---

**Yves Bismuth**, Président de l'ADIRA plaide pour le choix du terme « *métamorphose* » en introduction de cette convention 2016. « *J'ai souhaité que ce mot soit préféré aux termes de transformation, éclosion, évolution ou autre mutation, tant le digital présente cette forme peu commune et jusqu'ici unique dans notre évolution de métamorphoser nos habitudes, nos rapports à l'outil, nos comportements, nos manières de penser, notre vie en société.* »

**Ce faisant, le digital nous confronte à notre propre existence. Accepterons-nous d'en payer le coût ? La métamorphose digitale est en marche.** Quelles conséquences sur les organisations et les compétences ? Des réponses seront données respectivement par **Francis Jutand**, Directeur général adjoint de l'Institut Mines-Télécom et par **Cécile Dejoux**, Professeur des universités CNAM Paris.

Quel est le projet humain derrière cette métamorphose numérique qui succède aux trois précédentes dans le cycle de l'évolution ? Selon **Francis Jutand**, à la croisée de toutes les opportunités et de toutes les contraintes, les vagues successives du numérique s'accumulent et métamorphosent l'économie et la société. **Les données, les contenus deviennent des richesses nouvelles** auxquelles s'adosent les plateformes qui fonctionnent grâce à l'exploitation des informations récoltées. Le commerce est totalement bouleversé par l'ubérisation.

Pour l'enseignement, l'utilisation des MOOCS devient une forme inédite d'accès à la connaissance. La santé, l'énergie avec l'apparition des *smart grids*, tous les secteurs de la société sont impactés. Cette période d'innovation schumpétérienne peut se qualifier de destruction créatrice ! De nouveaux terrains et moteurs d'émergence apparaissent sources de coopération, de partage et d'animation capables de **contourner les plateformes aux bonnes intentions limitées.**

**Le numérique modifie la structure cognitive**, désormais l'humain à un accès rapide à l'information et aux connaissances avec une prédominance donnée à l'image grâce à la multimodalité des canaux (tablette, smartphone, ordinateur). Cette densification communicationnelle en temps réel réduit notre capacité d'attention ; l'homme ne dispose pas encore du langage des images et ne sait donc pas comment les organiser.

L'utilisation massive des algorithmes peut entraîner la disparition de la sensibilité et du simple bon sens conduisant à la perte de contrôle des objets et systèmes complexes, au désordre, à des risques de cybersécurité et de menaces sur la vie privée.

Francis Jutand propose de **travailler sur l'hybridation des compétences métiers et numériques** pour les différentes fonctions. Des opérateurs, superviseurs, concepteurs

seraient capables de manager le processus numérique et de travailler avec les ingénieurs-codeurs, créateurs des outils numériques.

**Gare au transhumanisme qui menace, se pare de tous les atours** en faisant miroiter une capacité d'augmenter l'intelligence et le corps des hommes ; l'abandon total à l'automatisation, l'algorithmisation et aux agents intelligents peut conduire à une impasse !

Après avoir ouvert des champs de réflexions sur cette quatrième métamorphose qui en appelle une nouvelle, Francis Jutand suggère **d'anticiper l'avenir en travaillant au présent sur l'éthique et les valeurs**. Il nous fait alors traverser l'espace-temps afin d'apercevoir ce que pourrait être la face positive du futur en 2050 grâce à **la cinquième métamorphose avec une économie et un monde transformé, équilibré et soutenable pour 10 milliards d'habitants**.

Dans la continuité de Francis Jutand, **Cécile Dejoux** s'intéresse aux organisations, pour elle la 4<sup>e</sup> métamorphose **devient la création de la connaissance** ; tout se transforme, de nouveaux codes culturels, de nouveaux langages, de nouveaux comportements et de nouvelles histoires. Les acteurs changent, les entreprises évoluent. *« Pour entrer dans ce mouvement, suggère-t-elle, **les managers doivent adopter quatre compétences d'agilité essentielles : la rapidité, l'expérimentation, la compétence des usages et la compétence des communautés**. Être plus rapide que les autres, être celui qui propose. Aller vite et donc avoir le droit à l'erreur que l'on doit identifier dans l'instant, pour rectifier la trajectoire. **Cocréer avec des partenaires, des clients, des équipes pour faire peu, vite et bien ; c'est de l'incrémental**. Enfin essayer d'être pratique, être dans le faire plus que simplement dans la planification. On ne peut plus réussir seul, il faut penser en termes de communauté d'experts, de pratiques au sein de l'entreprise et à l'extérieur ».*

La valeur ajoutée du manager sera de savoir dans quelles communautés il aura de l'influence. **Agile, il ne sait pas où il va, mais sait qu'il doit capter les opportunités et travailler en réseaux. Il s'agit d'apprendre à désapprendre**, à recoder son état d'esprit pour appréhender la transformation numérique et la civilisation vers laquelle l'humanité se dirige.

Toujours à la recherche d'un site adapté aux soirées d'exception, l'ADIRA s'invite à l'Ecole Nationale Supérieure de la Police de Lyon pour traiter des problèmes de « *Sécurité des systèmes d'information et de virtualisation du réseau* » le soir du Beaujolais nouveau en partenariat avec VMware et Orange Cyber Défense.

Le nouveau **groupe Objets connectés** se donne pour objectif de cibler des experts, des utilisateurs praticiens et de faire dialoguer des offreurs de solutions innovantes, des managers de l'innovation, de la transformation digitale, du marketing, de la production, de site industriel et des chercheurs comme la chaire IoT de l'INSA de Lyon.

**Que sera notre vie en 2030 ?** Une publication du groupe ADIRA **Observatoire et Prospective** est présentée lors des vœux 2016 à la Rotonde de l'INSA. Une cérémonie inédite ouverte aux familles en lien avec la démarche du groupe précité qui livre son travail sur le sujet « *Que sera notre vie en 2030 ?* » matérialisé par un livret illustré par la classe de CM1/CM2 de l'école Saint-Vincent de Millery.

**Donner du sens, porosité entre vie professionnelle et vie privée, accessibilité et cohabitation des modèles sont les quatre volets qui tentent de décrire ce futur incarné par divers personnages que la Cie théâtrale Labo et Ludus a interprétés avec talent.**

## 2017 – Vers un écosystème digital

Sophia vient d'obtenir la nationalité saoudienne et n'a rencontré aucune tracasserie administrative ! Né sous le signe du Bélier le 19 avril 2015, cet humanoïde, mis au point par Hanson Robotics, utilise l'intelligence artificielle, le traitement des données visuelles et la reconnaissance faciale. L'illusion de dialoguer avec Sophia s'opère grâce à un réseau nuagique en ligne, de type blockchain. Cette opération marketing a su mettre en scène un premier pas vers l'intelligence artificielle conversationnelle.

---

**Un écosystème digital est en train de prendre forme sous nos yeux, l'ADIRA elle-même entreprend sa métamorphose.** Henri Linière, son nouveau 13<sup>e</sup> Président en titre, constate et interroge au cours de cette convention qui se déroule à Vaulx-en-Verin, au cinéma Pathé Carré de Soie. La transformation digitale est un bouleversement à titre personnel et professionnel. **Les plateformes font évoluer les métiers qui adoptent de nouvelles formes, la blockchain permet à la « confiance » de s'établir entre des agents distincts du système de stockage et de transmission d'informations sans organe de contrôle.** Les modes de travail deviennent collaboratifs, les entreprises doivent repenser leur organisation, les relations avec leurs partenaires et leurs clients. Les métiers se transforment, la robotisation les fait évoluer. Le niveau de compétence requis s'élève et investir dans l'éducation doit être une priorité. *« Le nouveau Conseil d'Administration de l'ADIRA, explique Henri Linière, a décidé d'accélérer la transformation digitale de l'association avec notamment une forte campagne d'informations sur les groupes de travail via les réseaux sociaux. Un Shadow CA a été aussi mis en place avec huit adhérents de moins de 30 ans pour nous challenger. Le renforcement des antennes de Grenoble et Clermont-Ferrand s'opère en leur donnant plus d'autonomie et donc plus d'agilité. À ce dispositif novateur, s'ajoutent la création d'une charte éthique et d'un challenge Innov'ADIRA pour récompenser la meilleure innovation digitale de la région ».*

La parole revient au premier invité de la soirée, **Gilles Babinet, Digital champion auprès de la Commission européenne.** Son propos débute par un rappel historique, de la naissance de la cybernétique en insistant sur une continuité dans l'amélioration des machines : **120 000 transistors en 1969 pour 20 milliards en 2017.** Ce qui signifie qu'en 2025 toute l'humanité peut être connectée à Internet. Quant à la connectique des objets, elle concerne à 95 % le BtoB. Cette histoire d'accélération des mainframes aux operating systems touche désormais l'intelligence artificielle capable de s'adapter à des univers de très grande incertitude.

**La révolution digitale** n'est pas incrémentale, elle **pousse à penser différemment.** Facebook, Google sont des entreprises des plus rentables, basées sur le postulat de gratuité.

L'organisation cérébrale des Milleniums, jeunes nés après 2000, fonctionne moins sur la mémorisation que sur de grandes capacités d'association. **60 % des fondateurs des Gafa sont atypiques,** ont suivi un parcours scolaire de type Montessori et développé des capacités d'innovation de rupture, de collaboration et de pensées disruptives.

**La révolution digitale c'est oublier la technologie au profit de la culture de la data, du temps long, du capital humain et du management ;** que l'ensemble de l'entreprise ait pris connaissance de la vision du CIO, de la feuille de route technologique et de la feuille de route humaine établies pour 10 à 15 ans !

Après « **Plateforme toute** » pour un Digital Champion, « **L'entreprise libérée** » se dévoile avec **Isaac Getz, Professeur à l'ESSCP**. Avec beaucoup d'humour et en sollicitant l'auditoire, il montre que l'on peut trouver le bonheur au travail, preuve à l'appui une vidéo au cours de laquelle des salariés heureux, responsables, motivés et libres témoignent. **Et pourtant en France 6 % des salariés se disent heureux au travail**, selon un sondage Gallup ! Mais alors, qui sont les autres ?

**69 % des salariés s'inscrivent dans une démarche passive : faire ce que leur supérieur leur demande**, surtout pas plus, ne pas être différents pour ne pas inquiéter les collègues et la hiérarchie. **Les activement désengagés sont eux 25 %, malheureux au travail** ils ne cherchent qu'à pilonner tout ce qui pourrait être positif. Alors comment le manager peut-il trouver le moyen de motiver l'ensemble des équipes ? La réponse n'est pas unique, il s'agit de trouver un **chemin pour coconstruire une base équilibrée entre responsabilité et liberté**.

**L'égalité intrinsèque est fondamentale, tout autant que le respect, la considération** ; faire confiance à l'intelligence de la personne qui propose une solution aux problèmes rencontrés.

**Être à l'écoute des talents développés en dehors du cercle professionnel** fait partie de cette voie à trouver au même titre que l'autodirection qui consiste à laisser prendre les chemins qui conviennent sans imposer un parcours.

**Une charte éthique** vient d'être rédigée sur la poussée de Géraldine Arbant, Avocat spécialiste chez Bird & Bird et administratrice de l'ADIRA, qui rappelle les principaux droits et devoirs des membres de l'Association pour le Digital en Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans les rapports entre ses membres adhérents appartenant soit au collège des Directeurs de systèmes d'informations ou Directeurs Métiers, soit au collège des Prestataires. Elle n'est ni limitative, ni définitive, mais a vocation à être amendée, enrichie et améliorée en fonction des demandes et suggestions des adhérents de la jurisprudence et de la réflexion du comité éthique au sein du conseil d'administration.

La dédicace du livre « **ADA** », dernier roman d'anticipation d'Antoine BELLO, faite à la Tour InCity dans les locaux de la Caisse d'Epargne, a suscité l'envie de créer un **groupe IA** et permis à Microsoft avec son partenaire EXAKIS de passer du mythe à la réalité sur le sujet.

**Un dernier né, le groupe Marketing Digital** propose d'effectuer **une veille et un état de l'art** à partir de retours d'expériences d'entreprises ayant franchi le pas de la fameuse transformation digitale **en s'appuyant sur la montée en compétences des ressources humaines** plus connectées, augmentées, agiles et mobiles dans une stratégie globale plus collaborative.

Toujours novateur, **le groupe Observatoire et Prospective** s'est inspiré de la convention 2016 pour éditer un **livrable « La Métamorphose numérique »**, un travail réalisé par binôme qui s'est réparti en trois thématiques : *Bénéfices et risques, Organisation de la société et impact sur les libertés* et *Ubérisation : métamorphose des business models par le numérique*

**En bref, rester vigilant afin que la métamorphose du numérique serve un projet de société humaniste et non de nouvelles formes d'instrumentalisation de l'homme.**

**Très active, l'antenne de Grenoble** a reçu, au Château de Sassenage, Pascale Dumas, Présidente HP France, qui au cours de son intervention a abordé la transformation permanente de l'entreprise y compris sa disruption avec la création HPE. Une initiative notoire de **Joël Hofmann, Président de l'antenne alpine**.

## 2018 – L'été de l'Intelligence Artificielle

« Les formes d'intelligences que nous avons déjà se sont montrées très utiles. Mais je pense que le développement d'une intelligence artificielle complète pourrait mettre fin à la race humaine. Les humains, limités par une lente évolution biologique, ne pourraient pas rivaliser et seraient dépassés » affirmait Stephen Hawking qui vient d'entrer dans l'inflation éternelle lui permettant peut-être de ne plus spéculer sur l'existence d'un multivers infini. Ce scientifique hors-norme nous interpelle et contribue à entretenir une vigilance disruptive.

---

Il s'agit pour cette convention 2018 de regarder en face **l'accélération exponentielle de la puissance digitale**.

La société numérique va-t-elle remplacer la société industrielle de production et détruire ses emplois ou bien l'une et l'autre vont-elles cohabiter ? On entend que 70 % des métiers actuels n'existeront plus dans 15 ans. Les technologies disruptives arrivent bien avant d'en comprendre tous les usages qui en seront faits. La conséquence ne serait-elle pas de renforcer une société à 2 vitesses avec ceux qui sautent dans le train de la transformation digitale et de la globalisation et ceux, volontairement ou non, qui restent à quai. Ainsi se résume le message qu'**Henri Linière** offre à l'assistance du grand amphithéâtre de l'Université catholique de Lyon.

**Disrupteurs, disruptés, disruptables ? Stéphane Mallard, CEO Casual Shake et conférencier décode tous les aspects de la disruption.** Ce n'est pas une transformation, mais une rupture totale. L'intelligence artificielle inverse ce qui a été fait avec l'informatique « *Au lieu de règles fixes, sont données des capacités d'apprentissage, des algorithmes, du deep learning nourris de données, capables de créer des concepts de haut niveau qui vont permettre d'atteindre des tâches relevant de l'intelligence* ».

**L'intelligence humaine globale est ciblée, toutes les fonctions cognitives sont en train d'être modélisées** (raisonnement, abstraction de concept, traitement du langage, reconnaissance visuelle, créativité et même conscience). L'expertise va être transférée aux machines qui vont l'augmenter et la traiter. **Les experts deviennent disruptables** : le médecin va devoir se plier au diagnostic de l'IA pour se focaliser sur l'empathie et la relation humaine.

Le travail va être bousculé : des métiers vont disparaître, d'autres seront créés et ce sont les entrepreneurs visionnaires qui auront la main. **Ces nouvelles valeurs gagnantes devront s'attaquer aux modèles de redistribution pour harmoniser la société.** Les entreprises actuelles sont obsédées par les gains de productivité, Stéphane Mallard annonce la disparition des grands groupes, la fin du Corporate et du salariat au profit de structures agiles, de travailleurs indépendants experts en projets novateurs hors cadre. **Les données abondent, mais ce qui est économiquement important c'est leur traitement.**

**Les entreprises devront convaincre non leurs clients, mais les algorithmes de ces derniers.**

Le marketing va disparaître, car les clients auront accès aux données ; l'excellence des services et des produits devra primer pour passer le filtre des algorithmes de l'IA. La disruption vient toujours d'un domaine extérieur au sien. Il s'agit de savoir prendre des risques, de ne pas hésiter à se saborder pour inventer.

**Son approche disruptive se poursuit en décrivant notre double digital du futur qui deviendrait notre assistant intelligent, notre expert personnel.** L'étape suivante étant l'apparition d'un

écosystème intelligent : nos doubles digitaux (amis, collègues de travail...) vont entrer en relation entre eux et avec les objets sans aucun écran tactile.

La soirée s'achève par la remise des 3 trophées du 1<sup>er</sup> **Challenge #InnovADIRA**, sous la houlette de **Laurence Ponsonnet**, Directeur Régional ATOS, Présidente du Jury et de **François Vanheckhoet**, Consultant VSIDE, Président du comité Challenge.

**Le Prix de la meilleure réalisation numérique revient à Shipotsu**, un service de transport de bagages dédié aux professionnels en déplacement grâce à une plateforme internet.

**Le prix du meilleur concept numérique est décerné à NGTV Experience**, une société spécialisée dans le « *sport connecté* », grâce à ses caméras disposées au bord des terrains de foot indoor, de padel ou de tennis. Les utilisateurs accèdent à leurs vidéos de matchs et à leurs statistiques.

**Et le dernier prix est issu d'un vote public** réalisé avec les participants de la convention à l'aide de leurs smartphones. **ZEST, le lauréat** propose un accès à l'eau et à l'électricité, destiné aux marchés des pays développés et en voie de développement grâce à des modules clés en main.

**146, un indice de dynamisme ADIRA qui s'envole** et n'a jamais été aussi élevé depuis sa création en 2009. **La montée en puissance des technologies IoT, IA, Big data, Blockchain, Architectures agiles se confirme plaçant l'innovation et le capital humain au cœur des projets stratégiques.**

En présence d'une trentaine d'entreprises régionales membres et des cabinets d'avocats experts IT adhérents, s'est constitué le **groupe Juridique**.

Avant d'aborder les contrats (cloud, Saas, clause de réversibilité...) et en raison des exigences légales sera traité prioritairement le Règlement Général sur la Protection des Données qui entre en vigueur le 25 mai 2018. **Trois groupes thématiques RGPD** se penchent sur la législation en vigueur. Les adhérents de Grenoble ayant souhaité un club local alimentent par leurs échanges les 3 ateliers : **Méthodologie, Responsabilité et Outils disponibles**.

À l'issue de ces travaux, **un livrable RGPD est proposé à tous les adhérents**.

Le groupe LDLC a confié la promotion de 3 « **TALKS LDLC PRO** » format 18/20 heures à l'ADIRA pour faire connaître sa nouvelle offre de services à ses clients et prospects en s'appuyant sur le réseau de l'Association. Près de 300 participants ont pu suivre une veille IT conviviale et pertinente dans les nouveaux locaux du groupe à Limonest.

Le succès de la soirée théâtre organisée pour SPIE ICS au musée Gadagne de Lyon a permis à l'ADIRA de réitérer la fiction sur l'IA incarnée en femme idéale en Auvergne et Ile de France. Deux premières pour l'association grâce à **Cédric Périer**, DG France de SPIE ICS et Vice-Président ADIRA.

**Ainsi le lancement de l'antenne ADIRA Clermont-Ferrand** s'est effectué à l'Hôtel de région, en présence de Michel-Louis Prost, Vice-Président CESER Auvergne Rhône Alpes, Henri Linière, CIO Global Geodis et Président de l'ADIRA, Jean-Cyril Mourier, DSI Trelleborg Industriel Solutions et Administrateur responsable de l'antenne ADIRA Auvergne, Yves Caseau, DSI groupe Michelin et Karen Luzignant, Directrice activités Grand Est SPIE ICS.

**De la dernière étude régionale Rémunérations se dégagent de grandes tendances.** La profession reste attractive autant par ses exigences de connaissances et de pratiques, ses

capacités d'**évolution**, son **effervescence** que ses grilles de rémunérations. La pénurie de compétences dans la filière liée à une reprise économique et un souci de modernisation **favorise une inflation sur les postes recherchés : Développeur, Data Analyst, Data Scientist, Expert IoT, Ingénieur IA, Chief Digital Officer...**

## 2019 – Humain et digital, un double défi !

Surnommé *Ultima Thulé*, 2014 MU<sub>69</sub>, le plus lointain objet exploré par l'humanité, est survolé par la sonde New Horizons et des images sont saisies le 1<sup>er</sup> janvier. Après Pluton, la NASA poursuit son exploration vers la ceinture de Kuiper dont sont issus ces deux lobes siamois constitués de blocs minéraux primitifs qui vont apporter des données nouvelles sur la constitution du système solaire. Le système européen Galiléo se prépare à lancer son dernier satellite en 2020 qui le rendra plus performant que le GPS américain.

---

**Prendre de la hauteur, de la distance, l'ADIRA a su au fil de ses 50 ans d'existence se remettre en question, être à l'écoute de ses adhérents et n'a jamais hésité à explorer de nouveaux espaces, franchir des caps, initier et réaliser des projets.**

Des vœux prestigieux entament le millésime à Lyon autour de l'exposition Da Vinci à la Sucrière, petit clin d'œil à Léonard, génie de la Renaissance et précurseur des technologies modernes. L'antenne de Grenoble célèbre pour la première fois l'an neuf avec une soirée d'improvisation originale dans un cadre champêtre.

A signaler le lancement du baromètre de maturité des DSI, fruit d'une collaboration avec Grenoble Ecole de Management et notre Club DSI du Sillon Alpin, qui offrira un service innovant et gratuit au collègue utilisateurs ADIRA concerné.

S'associer aux changements, aux mutations qui traversent la société, l'ADIRA y répond avec la sagesse de son expérience. Elle cultive les échanges d'idées tout en s'attachant au réel.

Depuis la révolution numérique de 2009, l'explosion des réseaux sociaux, l'arrivée de la métamorphose digitale qui s'est muée en un véritable écosystème pour se confronter à la disruption ouvrant l'ère de l'intelligence artificielle et de l'humanité augmentée, l'ADIRA avance sans perdre son souffle. Elle veille, scrute les avancées technologiques, fait preuve de passion autant que de raison pour offrir à ses adhérents et à ses partenaires un lieu de partage inégalé.

Avec une approche de démystification et d'expérimentation recherchée, les **groupes IoT et Intelligence Artificielle** poursuivent leur exploration d'un domaine vaste, en expansion et l'interroge. Il s'agit bien pour l'ADIRA de lutter contre l'immobilisme, d'être en perpétuelle recherche d'un équilibre qu'elle bouscule à nouveau. **Les groupes, les adhérents, les conférences, les soirées de prestige, les conventions créent un mouvement incessant qui irradie et participe à une dynamique régionale et au-delà.**

L'ADIRA entame l'ascension d'une cinquième métamorphose, un futur évocateur calculé au présent d'un **5.0** !

Pour progresser vers **le cap du 2 décembre**, rendez-vous est donné **au H7 à Lyon Confluence**. Ce lieu issu d'un patrimoine industriel a su trouver une réponse architecturale adaptée aux spécificités de l'ancienne Halle reconverte, aux usages projetés innovants et à l'imprévisibilité de l'écosystème numérique.

**Un espace à l'image de l'ADIRA, riche d'un passé tourné vers l'avenir dont les portes du présent s'ouvriront en fin de journée pour recevoir plus de 500 invités et les conduire vers une soirée mémorable, surprenante et intemporelle.**

*Imaginer un monde meilleur, c'est affirmer  
que rien n'est plus important que de  
manifester sa considération pour l'autre.*

Axel Kahn - Généticien - 2004

*La mémoire, c'est la mémoire des gens, la  
mémoire des organes, des tissus, mais aussi la  
mémoire des choses.*

Yves Coppens – Paléontologue – 2006

*Les technologies de l'information, avec les  
technologies de l'énergie, apparaissent comme  
les meilleurs vecteurs de croissance mais  
aussi de partage de valeurs.*

Marc Touati – Economiste – 2012

*La démence est nécessaire au progrès ; la  
complexité est le paradigme de la science.*

Edgar Morin – Sociologue – 1988

*Nous voulons tous être heureux. C'est le  
moyen d'y parvenir qui pose question.*

André Comte-Sponville – Philosophe – 2010

*Une véritable philosophie se cache derrière le mot  
« innovation ».*

Luc Ferry – Philosophe – 2009

*Les sciences de la complexité peuvent nous  
aider à penser le futur des sociétés humaines.*

Joël de Rosnay – Philosophe – 1995

*Pour durer, il faut imaginer que l'avenir sera  
différent du passé.*

Jean-Michel Aulas – Chef d'entreprise – 2004

*Face aux défis sportifs, écologiques, humains... mes  
bateaux étaient des bijoux de technologies.*

Isabelle Autissier – Navigatrice – 2010

*Nous avons la technologie et l'énergie pour  
changer le monde et réaliser des prouesses.*

Raphaël Domjan – Ecoaventurier – 2012

*Remerciements à celles et ceux qui ont apporté leur pierre à l'ADIRA au fil du temps et qui écriront par leur implication la suite de cette biographie.*

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement du conseil d'administration de l'ADIRA sont illicites.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Copyright ADIRA 2019

# AIRA 5.0

*« Si les technologies nous libèrent du devoir de mémoire,  
elles nous condamnent à l'intelligence. »*

Michel SERRES